

Situation sanitaire du Bangladesh et évaluation de l'utilité du Gardasil dans ce pays



[Illustration : Mohammad Ponir Hossain/Reuter]

Par Dr Gérard Delépine

L'OMS tente d'imposer dans le monde entier sa vaccination coûteuse, mais fort rentable Gardasil. Quelle en est l'opportunité ? Nous étudierons ici l'exemple du Bangladesh.

Au Bangladesh, malgré la rareté du dépistage et l'absence de vaccination contre les papillomavirus (HPV), le cancer du col est actuellement moins fréquent (8268 cas annuels¹) que dans de nombreux pays européens pourtant très dépistés et très vaccinés. Dans ce pays, l'incidence de 10,6/100 000 est proche de celui de la Grande-Bretagne ou des Pays-Bas et inférieure à celui de la Norvège (14,8/100 000) ou de la Suède (13/100000), pays qui bénéficient tous du dépistage et d'un taux de vaccination Gardasil de la population cible supérieur à 80 %.

Au Bangladesh, le cancer du col constitue la seconde cause de décès par cancer féminin dans ce pays, mais ne siège qu'à la 29e place des causes de mortalité avec un taux de 6/100000 très loin derrière les diarrhées (27,3/100 000), la tuberculose (22,6/100 000)² ou les infections des voies respiratoires inférieures (17,9/100 000), maladies infectieuses que des traitements peu coûteux, qui ont fait leurs preuves d'efficacité certaine, pourraient éviter.

Au Bangladesh le cancer du col ne représente donc pas un problème prioritaire de santé publique.

La vaccination par Gardasil n'a toujours pas démontré qu'elle était capable d'éviter un seul cancer du col dans aucun pays du monde. Aucun essai randomisé de Gardasil n'a prouvé une quelconque diminution d'incidence des cancers invasifs, mais seulement celle des infections à HPV, des verrues génitales et de dysplasies bénignes qui régressent le plus souvent toutes seules, mais qui, considérées à tort comme des critères substitutifs des cancers, ont permis d'obtenir l'autorisation de mise sur le marché.

La vaccination à visée anticancéreuse par Gardasil ne constitue, en réalité, qu'une expérience massive sur des populations désinformées par une propagande massive (comme lors du covid).

Après 17 ans d'utilisation, les résultats cancérologiques du Gardasil sont inquiétants, car dans aucun pays l'incidence globale (0-85 an), qui diminuait depuis les années 1990 grâce au dépistage, ne diminue plus, et dans le groupe d'âge le plus vacciné, arrivé à la période à risque (actuellement les 25-34 ans) l'incidence de ce cancer augmente paradoxalement, comme le montrent les données des registres des cancers.

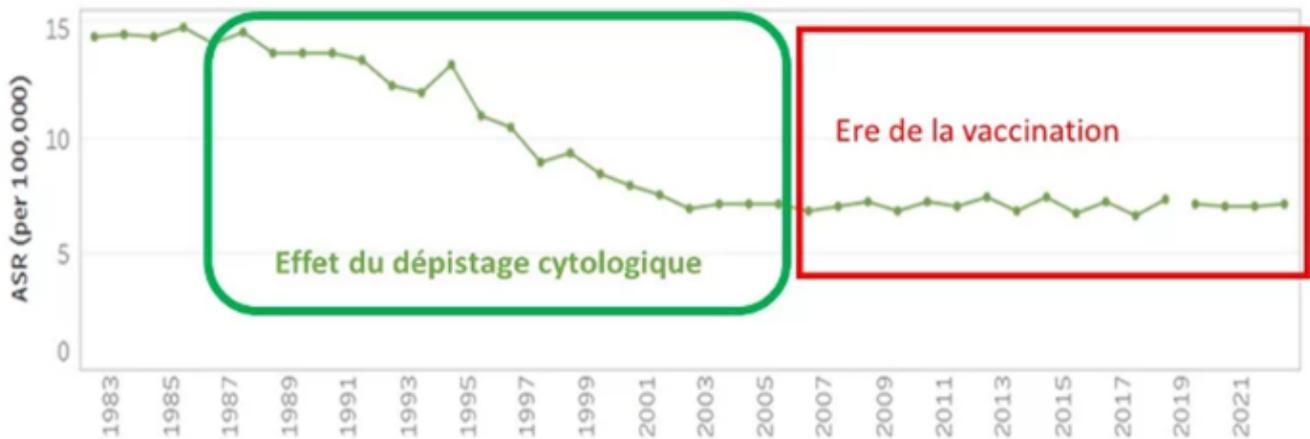
L'Australie a été le premier pays à instaurer la vaccination scolaire des filles dès 2006. Les chiffres officiels³ montrent que, depuis la généralisation de la vaccination, le nombre global de cancers du col a augmenté (de 727 en 2006 à 942 en 2022) et que l'incidence standardisée des cancers invasifs ne diminue plus, alors qu'elle avait diminué de plus de 50 % entre 1987 et 2006, grâce aux dépistages par frottis cytologiques.



Australie : Evolution de l'incidence des cancers invasifs

Figure 1: Age-standardised rates by sex, 1982 to 2022
Cervical cancer

Source : <https://www.aihw.gov.au/reports/cancer/cancer-data-in-australia/contents/cancer-summary-data-visualisation>
consultée le 14/12/22



**Grace au dépistage cytologique l'incidence du cancer invasif a diminué de 50%
Depuis les vaccinations l'incidence du cancer invasif ne diminue plus**

Pour 2022 l'incidence est estimée à 7,1/100 000. Les nombreux articles qui clament l'éradication du cancer du col en Australie ne reposent donc sur aucun fait réel, mais seulement sur des simulations hasardeuses et l'espoir incertain que la diminution des infections à HPV entraînerait une diminution des cancers invasifs, hypothèse démentie par les faits constatés dans le monde réel.

Mais le plus inquiétant dans les données publiées par l'AIHW est l'augmentation d'incidence des cancers invasifs dans le groupe des femmes les plus vaccinées, celui des 25-34 ans⁴ :

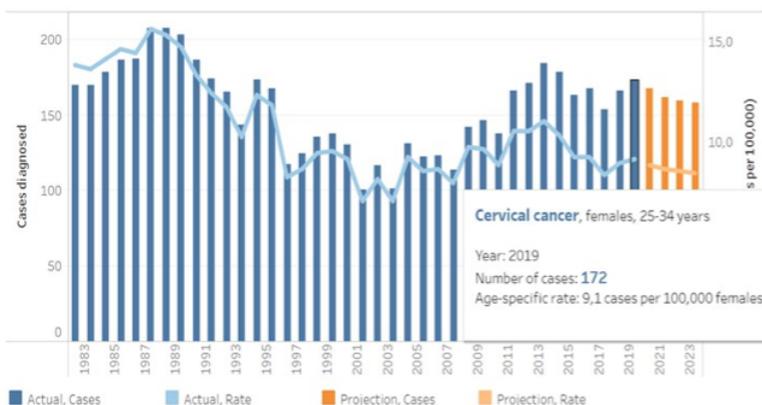
Australia cervix cancer incidence trend in the most vaccinated group



In 2006 113 cases incidence
7,9/100000.

In 2019 172 cases incidence
9,1/100000 (+15%)

Figure 1: Cervical cancer, incidence counts and age-specific rates, females, 25-34 years

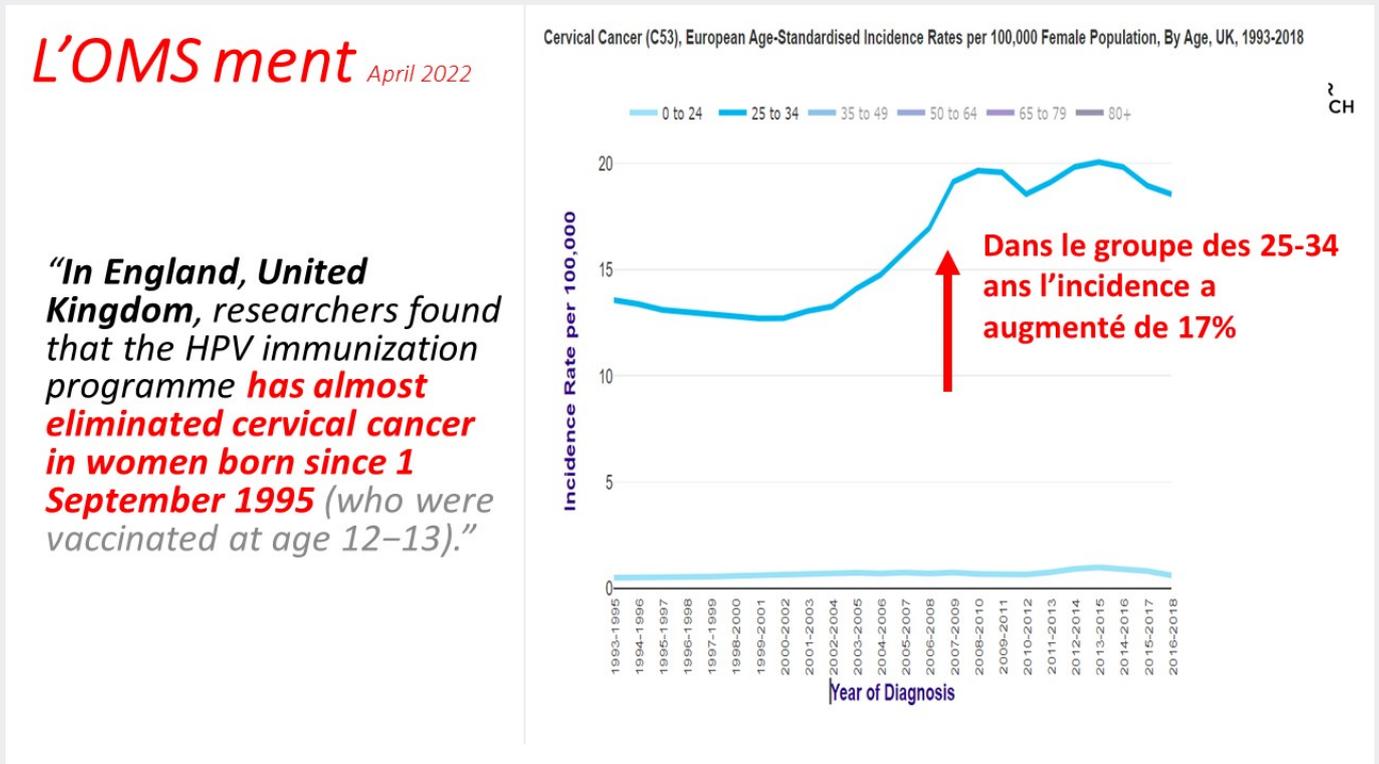


Depuis le Gardasil, **dans le groupe des femmes 25-34 ans, les plus vaccinées**, le nombre annuel de cancers du col de l'utérus est passé de 113 à 172(+52%) et **l'incidence a augmenté de 15% (de 7,9 à 9,1)**

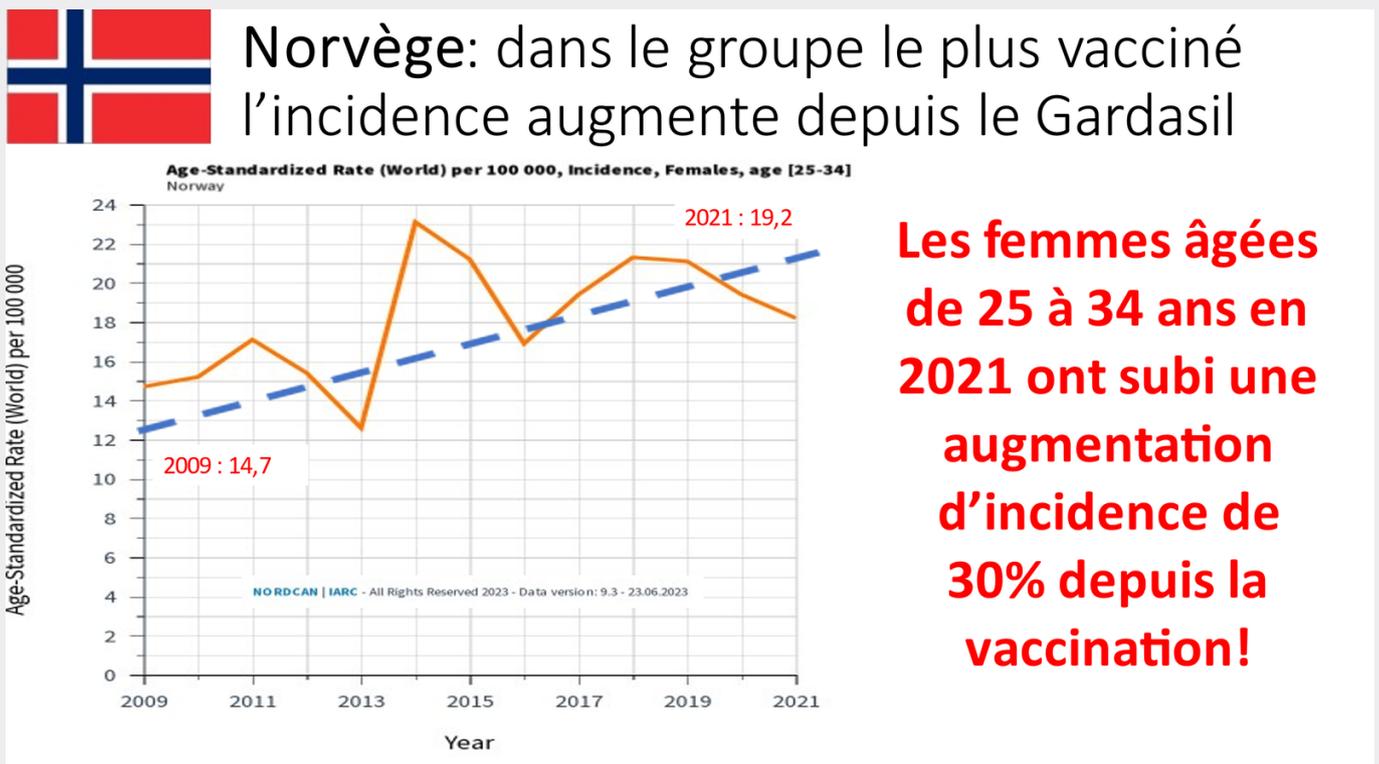
La triste histoire de Sharon Tate, championne olympique à Londres, morte du

cancer du col 7 ans après avoir été vaccinée est là pour illustrer ce risque.

Les données britanniques, publiées par Cancer Research UK⁵, confirment cette tendance très inquiétante avec une augmentation significative d'incidence (+15 %) dans le groupe le plus vacciné.

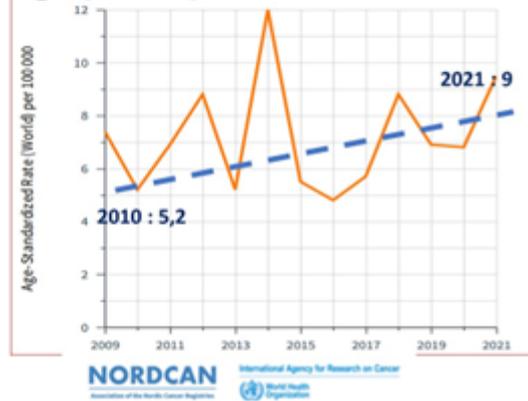


Même constat alarmant en Norvège^{6 7} et Finlande^{8 9} où, depuis le Gardasil, l'incidence standardisée des cancers invasifs augmente sur l'ensemble de la population et encore plus dans le groupe le plus vacciné des 25-34 ans.



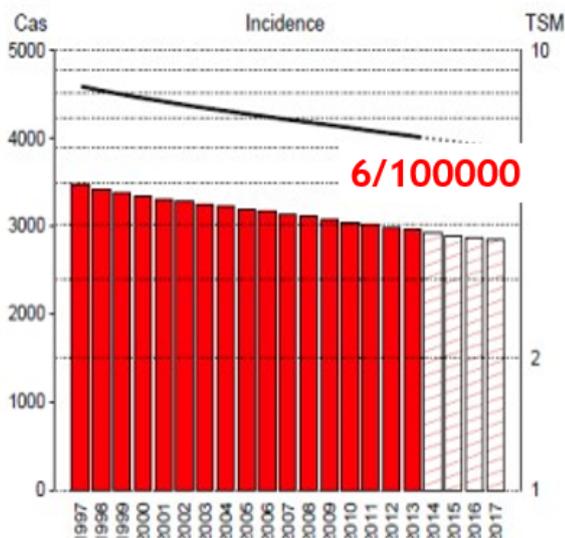
Age-Standardized Rate (World) per 100 000, Incidence, Females, age [25-34]Finland Cervix uteri

Dans le groupe d'âge le plus vacciné l'incidence des cancers invasifs du col de l'utérus a augmenté de plus de 70% (5,2 vs 9) depuis les campagnes de vaccination scolaires



En France, la prudence envers cette vaccination explique un taux de vaccination relativement bas par rapport aux pays voisins, qui va de pair avec une incidence standardisée de cancers qui continue de diminuer et qui est devenue significativement inférieure à celles des pays champions du Gardasil.

FRANCE: INCIDENCE D'APRÈS SANTÉ PUBLIQUE FRANCE



L'incidence standardisée monde du cancer du col est plus basse en France peu vaccinée que dans les pays qui ont organisé des vaccinations scolaires
 France : 6/100000
 Australie : 7,1
 Grande Bretagne : 9,3
 Suède : 10,4
 Norvège : 12
Alors pourquoi instaurer une telle vaccination?

D'après l'OMS une incidence de 6/100000 définit une maladie rare

Le Gardasil ne protège pas non plus des cancers du canal anal

Pour doubler le marché du Gardasil, les complices des laboratoires font tout pour l'imposer aux garçons en effrayant les parents avec les cancers de l'anus et en prétendant que la vaccination permettrait d'éradiquer les HPV (comme ils l'ont affirmé pour le covid19). Mais en France ce cancer est exceptionnel chez l'homme (600 cas annuels), et le plus souvent curable (environ 200 morts par an) et il ne menace qu'une population très limitée

(les homosexuels passifs et les malades du Sida).

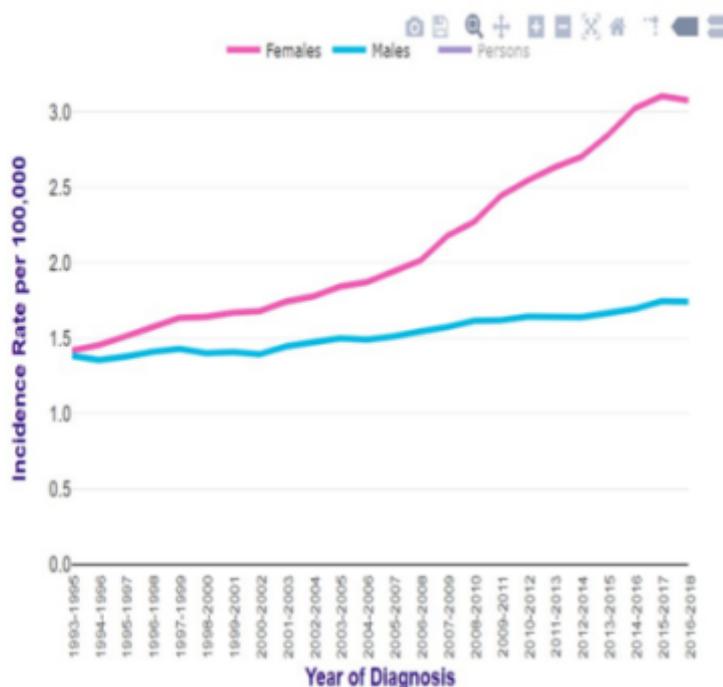
De plus, la consultation des registres nationaux du cancer montre une augmentation d'incidence des cancers de l'anus depuis le Gardasil chez les filles dans les pays adeptes de la vaccination scolaire comme l'Australie, la Grande-Bretagne ou les pays scandinaves.

Le Gardasil ne protège pas du cancer anal !

Grande Bretagne Entre 2007 et 2018 le risque de cancer anal a augmenté de 55% chez les filles et 13% chez les garçons

Dans ce pays précurseur de la vaccination scolaire des filles, le cancer anal a beaucoup plus augmenté chez les filles que chez les garçons

Cancer anal (C21), taux d'incidence européens standardisés selon l'âge, Royaume-Uni, 1993 à 2018

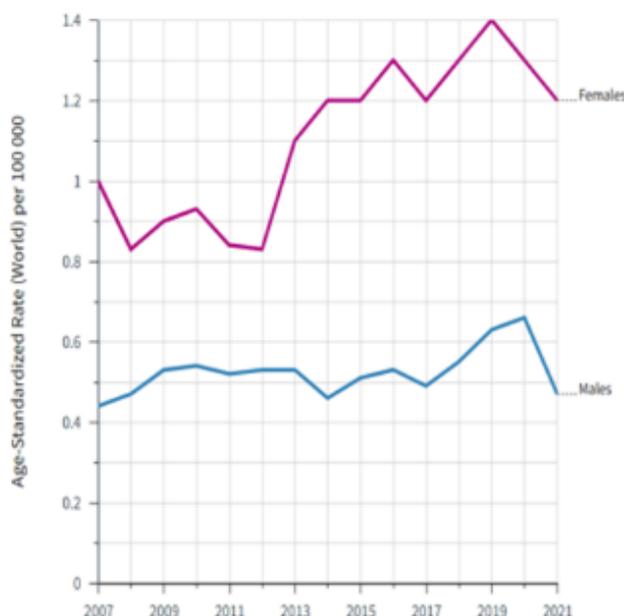


Le Gardasil ne protège pas du cancer anal !

Dans les pays nordiques entre 2007 et 2018 le risque de cancer anal a augmenté de près de 50% chez les filles et 6% chez les garçons

Dans ces pays adeptes de la vaccination scolaire des filles, le cancer anal a beaucoup plus augmenté chez les filles que chez les garçons

Finlande + Norvège + Suède
Anus et canal anal



Contrairement aux affirmations des médias et de nos autorités sanitaires, les registres des cancers montrent que dans tous les pays qui l'ont instauré, la

vaccination Gardasil se révèle incapable de diminuer l'incidence des cancers dont on accuse les HPV et est même suivie d'une augmentation !

Comme tout traitement, le Gardasil expose à des complications

Tout récemment à Nantes un collégien est mort des suites de la vaccination Gardasil ; et malgré les dénégations embarrassées de l'agence régionale de santé, ce fait est indiscutable : si ce collégien n'avait pas été vacciné, il serait toujours vivant.¹⁰

Cette mort après Gardasil n'est pas unique : fin décembre 2019, le VAERS (système de déclarations des complications postvaccinales) recensait 523 décès post Gardasil.

EVENTS REPORTED TO VAERS AFTER HPV VACCINES THROUGH DEC 14, 2019

Event	Female	Male	Unknown	Totals
Disabled	2869	141	82	3092
Deaths	392	31	100	523
Did Not Recover	11,801	996	275	13,072
Abnormal Smear	638	1	6	645
Cervical Cancer	188	0	6	194
Infertility	52	1	0	53
Life Threatening	897	88	16	1,001
Emergency Room	13,664	1,581	174	15,419
Hospitalization	5,956	379	113	6,448
Extended Hospital Stay	285	18	1	304
Serious	8,692	529	276	9,497
TOTAL REPORTS	45,235	7,599	11,436	64,270

La vaccination Gardasil est de plus suivie d'une quantité d'effets secondaires recensés par le VAERS : Coma, Épilepsie, Paralysies des membres, Paralysie faciale Syndrome de Guillain-Barre, Thromboses, Uvéite, Choc anaphylactique, Avortement spontané, Insuffisance ovarienne...

Ces complications ont motivé des plaintes en justice :

Victimes US du Gardasil réclamant justice

- A ce jour, des centaines de jeunes américaines ont été victimes des vaccins HPV
- Plusieurs cas d'accidents mortels ont été reconnus par les justices comme conséquences de la vaccination anti HPV
- Aux USA les vaccins HPV représentent plus de la moitié des indemnisations pour accidents vaccinaux
- La justice américaine a **déclaré recevable deux procès fédéraux regroupant en class actions** près d'une centaine de plaintes



Ces jeunes américaines réclament justice !

Le calvaire de Marie Océane Bourguignon

De Mila Ta Ninga Lundi 25 novembre 2013 par France Bleu Gascogne , France Bleu Gironde , France Bleu Pays Basque

Elle a été hospitalisée une première fois à Dax pour des vertiges et des vomissements, puis au CHU de Bordeaux, suite à des pertes de la vue, de la marche et d'une paralysie faciale .



« Je dors tout le temps, je suis fatiguée, j'ai des vertiges en permanence, la concentration : je n'en ai pas du tout, j'ai du mal à marcher. J'ai juste envie qu'on mette au courant les gens. »

et des manifestations dans de nombreux pays (Colombie, Japon, Irlande, Danemark) :

Ces manifestations témoignent des complications du Gardasil



Ces manifestations contre le Gardasil et les nombreuses actions en justice dans plus de dix pays étrangers témoignent de la fréquence et de la gravité des complications de cette vaccination.

Mais en France les agences officielles les nient comme elles ont jadis nié que les retombées du nuage de Tchernobyl aient atteint notre territoire.

L'absence de bénéfice cancérologique constaté dix-sept ans après la mise sur le marché du Gardasil et les nombreuses complications recensées rendent la balance avantage/risques négative même si l'OMS financée en grande partie par Bill Gates et nos agences prétendent le contraire.

Le prix européen considérable du Gardasil (près de 360 euros pour trois doses dont la fabrication revient à 1,5 euro), la propagande mensongère et la corruption de certains décideurs expliquent peut-être sa recommandation pour le Bangladesh, d'autant plus surprenante que l'expérience du Gardasil dans le district de Gazipur en 2016 a été entachée de nombreux problèmes éthiques ¹¹ et n'a apporté en pratique aucun bénéfice aux jeunes filles vaccinées.

Quelle politique pour l'Occident voulant vraiment « aider » les pays encore défavorisés ?

L'exemple du Bangladesh : un des vrais fléaux médicaux curables est la tuberculose

Pour les associations humanitaires voulant aider réellement la population, il paraîtrait plus efficace de s'attaquer à la tuberculose (plus de 16 000 morts annuels dans ce pays) curable dans plus de 85 % des cas par des antibiotiques adaptés. Le prix d'un traitement complet, y compris le traitement BPaLM (composé de bédaquiline (B), de prêtomanide (Pa), de linézolide (L) et de moxifloxacine (M)), permettant de traiter les personnes atteintes de tuberculose résistante aux médicaments en 6 mois (au lieu des deux ans habituels) est d'environ 500 dollars, soit à peu près le coût d'une vaccination à trois doses de Gardasil.

Chaque don de 1000 euros permettrait de sauver à coup sûr 2 tuberculeux et aussi de diminuer les transmissions de la maladie, permettant à terme d'espérer l'éradication de la maladie alors que consacrer cette somme au Gardasil n'aboutirait à aucun bénéfice mesurable ni prévisible selon les expériences relatées précédemment.

Ce n'est pas de Gardasil dont le Bangladesh a besoin, mais de médicaments et de tests contre la tuberculose et d'eau potable pour lutter contre les diarrhées mortifères.

1 <https://gco.iarc.fr/today/data/factsheets/populations/50-bangladesh-fact-sheets.pdf>

2 l'Organisation mondiale de la santé estime qu'il y a environ 0,362 million de nouveaux cas de tuberculose signalés au Bangladesh chaque année

3 <https://www.canceraustralia.gov.au/cancer-types/cervical-cancer/statistics>

4 <https://www.aihw.gov.au/reports/cancer/cancer-data-in-australia/contents/cancer-incidence-by-age-visualisation>

5 <https://www.cancerresearchuk.org/health-professional/cancer-statistics/statistics-by-cancer-type/cervical-cancer/incidence#heading-Two>

6 <https://www.kreftregisteret.no/en/>

7 https://nordcan.iarc.fr/en/dataviz/trends?cancers=190&sexes=2&populations=246&mode=age&multiple_populations=0&age_start=5&age_end=6&age_span=2&years=2009_

2021

8

<https://www.who.int/publications/m/item/cervical-cancer-fin-country-profile-2021>

9

https://nordcan.iarc.fr/en/dataviz/trends?mode=cancer&group_populations=1&multiple_cancers=1&sexes=2&cancers=190&populations=246&years=2007_2021

10 Mort sur « ordonnance » gouvernementale d'injection gardasil ? | Mondialisation – Centre de Recherche sur la Mondialisation

11 Marium Salwa Ethical issues related to human papillomavirus vaccination programs: an example from Bangladesh BMC Med Ethics. 2018; 19(Suppl 1): 39.